

die Kameraden herbeigerufen. Ohne Lärm geht es dabei nicht ab.

Dass die Versuchstiere des Herrn Dr. Heim die schwarzen Gegenstände z. B. den alten Schuh, *im Anfang* für einen toten Kameraden betrachteten, halte ich für möglich. Der Ansicht aber, dass die Vögel in diesen Gegenständen gewissermassen einen *bösen Geist* erblickten, kann ich mich, nach den gemachten Erfahrungen noch nicht anschliessen.

Ohne Zweifel wird sich vielfach eine geistige Verwandtschaft zwischen hoch stehenden Tieren und den Angehörigen von Naturvölkern feststellen lassen und sind diesbezügliche Versuche sehr zu begrüßen. Bei der Verarbeitung der gewonnenen Resultate wird aber, in Anbetracht der Schwierigkeiten, die der Gegenstand bietet, eine gewisse Zurückhaltung in der Bewertung der gewonnenen Auffassung geboten sein.

Jedoch sollen gerade die vorhandenen Schwierigkeiten ein Ansporn sein um sich näher und gründlich mit diesem Gegenstand zu befassen.

Besonders die Ornithologen werden vielfach in der Lage sein, hierin wertvolle Beobachtungen zu sammeln, da sie sich mit in der Regel geistig regen Geschöpfen beschäftigen. Daher ist die durch Herrn Dr. Arnold Heim gegebene Anregung sehr verdankenswert.



Autour d'Epagnier.

En promenade.

Par *Alfred Richard*.

Quittons, si vous le voulez bien, le jardinet dont je vous fis les honneurs dans un précédent article et prenons l'un des chemins dont la pente nous conduira tout doucement jusqu'au lac.

Ils ont quelque chose de si paisible, de si reposant, de si parfaitement rustique encore, ces chemins, que vous ne regretterez pas, j'en suis sûr, le temps passé à les parcourir.

Tout en marchant nous nous entretiendrons de nos amis, les oiseaux, et je vous dirai quelques-unes des observations que je pu faire au courant de cet été. Mais avant de descendre la colline, que je vous présente le beau champ d'observation

dont je dispose, et que, d'ici, nous pouvons si bien embrasser du regard.

A nos pieds des champs, des petits bois, puis la Thièle et le lac dont le bout se perd dans une mer de roseaux; au delà une plaine, la plus vaste de la Suisse, d'où émerge ici et là, au premier plan, quelque grand arbre au profil mélancolique, et plus loin des collines mollassiques baignées dans les brumes du lointain: au delà enfin, à 80, à 100 kilomètres, la Jungfrau et ses satellites, aux belles lignes presque verticales, aux teintes adoucies par la distance, et à laquelle cette distance même prête je ne sais quoi d'irréel, de fantastique, comme d'un rêve que l'on ferait tout éveillé!

Mais je vois que nous allons nous perdre dans la contemplation du paysage et que nous risquons d'en oublier nos petits amis. Il est temps de nous mettre en route.

C'est sous ce vieux poirier que vous voyez là, solitaire, au pied du coteau, que je ramassai le 1^{er} juillet une jeune pie-grièche rose (*lanius minor*) à peine capable de voler. Cette trouvaille confirme la constatation que j'ai faite, il y a quelques années déjà, de la présence de ce bel oiseau dans ces parages. Cependant il ne me paraît pas former ici une colonie telle que celle que j'ai découverte dans le voisinage des Pierrettes, sous Lausanne. Il n'y a eu probablement qu'un couple isolé qui a niché là cette année. Le 21 juillet j'ai aperçu les parents posés sur les fils télégraphiques bordant la voie de la „Directe“. Dans le courant de l'automne ces oiseaux ont été remplacés par leur congénère, la grande pie-grièche grise (*lanius excubitor*) (1^{re} observation le 25 septembre). Les mêmes fils télégraphiques lui servent de poste d'observation, mais on la voit aussi se tenir suspendue en l'air, au-dessus des champs, à coups de battements d'ailes précipités, et épiant de là les campagnols (21 novembre). L'an passé, à peu près à la même époque, un individu de cette espèce avait pris ses quartiers d'hiver entre Marin et Montmirail (30 septembre jusqu'au 10 novembre).

(A suivre.)

